

Production de volailles Biologiques

Viviana et Fabrice TERTRAIS
Maxent (35)
Année 2003

Historique

Mars 1999 : Achat et installation ; conversion des terres à la Bio.

Sept. 1999 : Arrivée des premiers poussins ; conversion de la ferme ; achat des aliments à l'extérieur à 100 %.

Déc. 1999 : Abattage et 1^{ère} vente à la ferme (lot de 150 poulets/mois), plus dépôt de produits.

Oct. 2000 : 1^{er} marché (marché Bio de Guichen)

Printemps 2001 : Passage en Bio : 1^{ères} cultures (orge)

Nov. 2002 : Création de l'épicerie sur la ferme

Avril 2003 : Lot de 300 poulets/mois ; culture sur 10 ha, ce qui représente 50 à 60 % de l'alimentation des poulets.



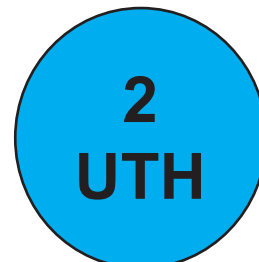
Le choix de la Bio

*En premier lieu, **par conviction**. Mes parents m'avaient déjà inculqués une «culture» Bio. Le choix du poulet Bio m'est apparu évident car **il n'y avait pas de production de poulets Bio dans le secteur**.*

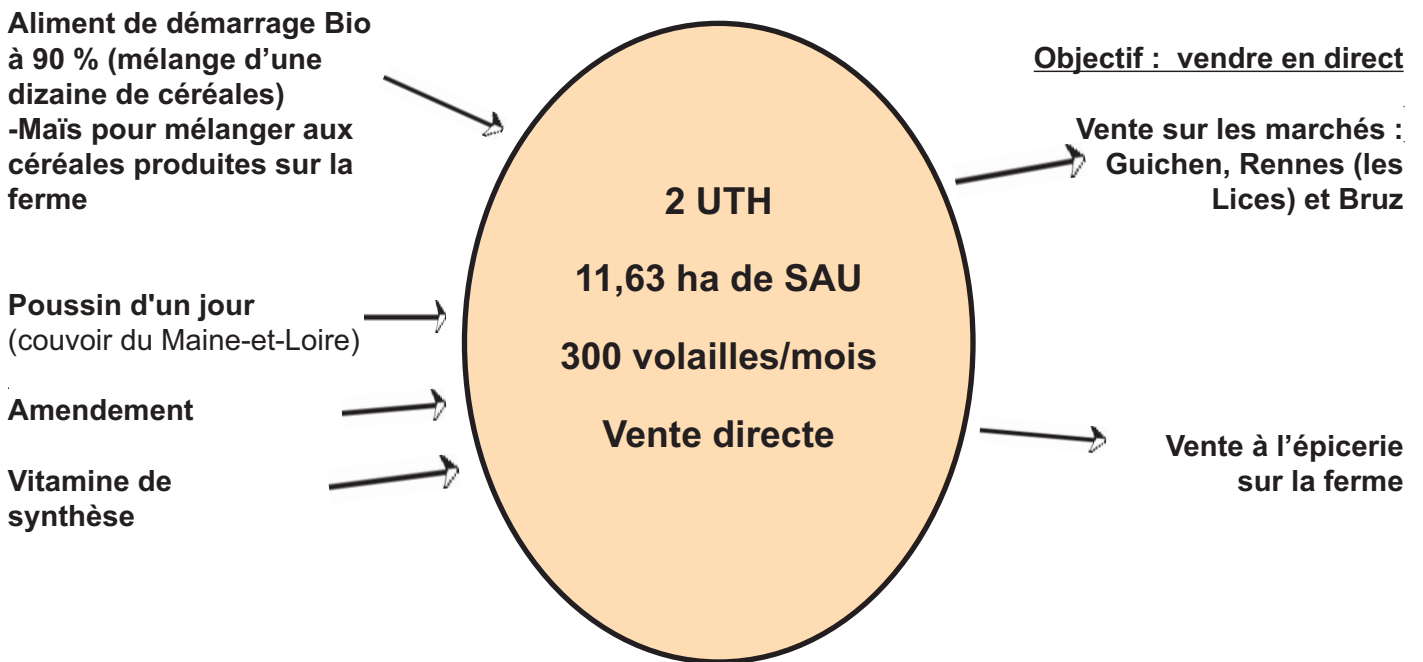
*Pour la commercialisation, **nous voulions faire de la vente directe une priorité** ; j'hésitais seulement entre les marchés et le dépôt en restaurant, petits commerces, etc. Nous avons choisi les marchés, sinon il aurait fallu baguer les poulets.*

Main d'oeuvre

**Fabrice
et
Viviana**



Le système en 2003

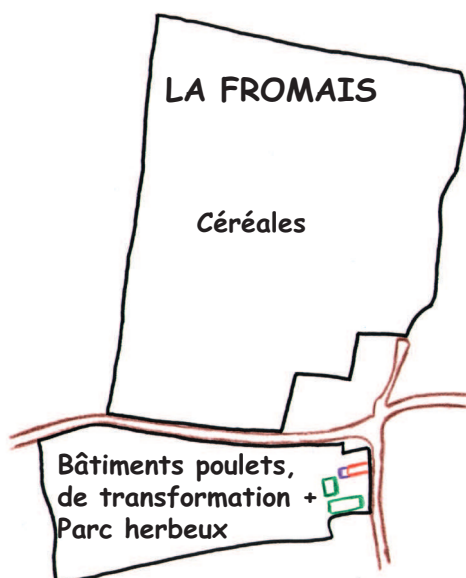


Le parcellaire

«L'assolement des terres est composé à **plus de 90 % de surfaces pour les céréales**. Le reste est destiné au **parc herbeux pour les poulets**.»

→ **11,63 hectares d'un seul tenant**

→ **Une parcelle de 3 ha juxtaposée à la ferme et une seconde de 8 ha, côte à côte à la 1ère parcelle. Les terres sont avant tout acides, argileuses et humides.**



«Il est vrai que les terres sont acides, argileuses et humides mais la terre reste bonne. Le problème lorsque nous nous sommes installés, c'est que **la terre n'avait pas été entretenue**. Aucun apport n'avait été fait : ni fumure, ni carbonate de calcium.»

«L'inconvénient majeur sur la ferme est que certaines parties de nos terres sont très humides, cela m'oblige à semer plus tard au printemps et plus tôt à l'automne. Par contre, notre atout, c'est que **le parcellaire n'est pas éclaté, tout est regroupé et facile d'accès**.»

«En terme de haies, on pourrait faire mieux...c'est un projet pour les années à venir.»

Fabrice

L'assolement

11,63 ha

«Notre but est d'être **autonome** mais c'est encore difficile. **80 % de l'alimentation est aujourd'hui fournit par nos céréales**, c'est déjà bien. Pour atteindre cette autonomie on cherche 1 ha de terre pour faire du maïs.»

La basse cour

«Nous avons choisi la race Cou Nu Jaune pour sa qualité gustative et car c'est une race rustique, résistante aux maladies, idéale pour la production Bio.»



Poulets adultes

- 300 poulets /mois /an
- Race : *cou nu jaune*
- Poids du poulet : **2 kg/poulet prêt à cuire**
- Surface de vie des poulets :
 - 6 poulets au m²** dans le bâtiment (la norme est de 10 max /m²)
 - Pour le parc herbeux : **300 poulets /1200 m²** (la norme est de 500 poulets max /1200 m²)
- Cycle de vie :
 - 5^{èmes} semaines dans le bâtiment de démarrage
 - 12 semaines sur le parcours herbeux et sur paille le soir
 - Abattage : **120 jours** (comparé à 50 j en conventionnel, 81 j pour le Label Rouge, 81 j pour le Bio)
- Prix de vente :
 - 7,25 € à la ferme ; 7,50 € sur les marchés

«Nos bâtiments ont été conçus pour accueillir 500 poulets, mais **nous préférons nous maintenir pour le moment à 300 poulets.**»

Les contrôles

Production Biologique : Ecocert, organisme certificateur agréé et indépendant

Abattage des poulets : DSV (Direction des Services Vétérinaires)

Commercialisation sur les marchés : DSV

L'alimentation

«Nos poulets sont nourris à 96 % en Bio. Le minimum demandé par le cahier des charges est de 70 %...»

«Nous achetons l'aliment de démarrage pour les poussins à l'extérieur car c'est moins coûteux que de le produire sur la ferme, malheureusement. »



Premier stade de croissance au bâtiment de démarrage

«Nos poulets grandissent tout doucement. Ils sont moins poussés au niveau de l'alimentation.»



Poulets sur paille

Bâtiments et matériels



«J'ai construit moi-même les bâtiments : 4 bâtiments de 100 m² chacun que j'ai disposés où je voulais. Ainsi tout est à proximité.»

- Un hangar de 400 m²
- Un tracteur
- Une benne
- Un semoir à grain
- Une herse étrille (que l'on nous prête)
- Un vibroculteur
- Un girobroyeur
- Une remorque pour la vente

L'épandage de notre fumier et le labour sont réalisés par une entreprise. Fabrice s'occupe du travail du sol et du semis.

«Nous n'avons pas besoin beaucoup de matériel car on fait intervenir des entreprises spécialisées.»

Temps de travail

- 45 h /semaines en moyenne. L'abattage et les ventes nous prennent le plus de temps
- Ouverture et fermeture des trappes matin et soir.
- Nous travaillons le week-end, surtout le samedi. Le dimanche on essaye de faire le minimum, soit environ 1 heure.
- Viviana s'occupe du paillage, de l'alimentation ; Fabrice de l'abattage, des cultures et de l'entretien général. Tous deux s'occupent de la vente sur les marchés et à l'épicerie.
- Nous prenons 2 fois 10 jours de vacances (en janvier et en septembre)



«En période de vacances, on vient nous aider. Le plus important c'est de nourrir les poulets et de leur ouvrir les trappes chaque matin. Cela ne prend pas énormément de temps mais c'est de la présence»

Impact sur l'environnement

☞ **Zéro engrais/pesticide**

☞ **Entretien de haies**

☞ **Zéro OGM**

☞ **Fertilisation en fonction des besoins du sol**



Le dépôt vente de Viviana et Fabrice